

Lecture 2 p. 144

Le petit Poucet, un grand acteur

L'OGRE. – Petit garçon, tu vas mourir. Tu as su échapper à mon appétit, tu n'échapperas pas à mon chagrin. (*Il avance.*) Petit ! Petit petit petit !

Viens, on va jouer ! (*Le petit Poucet s'est recroquevillé, immobile.*

De loin, il ressemble à une pierre.) Je n'avais pas le souvenir que

cette forêt était si vide. Là où hier il y avait des arbres,

je ne vois que des pierres. Oh oh ! Il y a quelqu'un ?

Le problème avec ces bottes, c'est qu'on avance vite,

mais qu'on y voit tout de haut. Et un garçon petit vu de près est

quasiment invisible vu de haut.

LE PETIT POUCKET. – (*Toujours recroquevillé en pierre.*) N'es-tu pas fatigué de marcher dans la forêt ?

L'OGRE. – Pardon ?

LE PETIT POUCKET. – Ne ferais-tu pas mieux de te reposer quelques instants ?

L'OGRE. – On me parle, là ?

LE PETIT POUCKET. – Le garçon que tu cherches a des petites jambes,

il n'a pas pu aller bien loin.

L'OGRE. – J'entends une pierre qui me parle ;

je crois que le chagrin est en train de me rendre fou.

(Il se met à sangloter et s'assied par terre. Il déchausse ses bottes

de sept lieues et s'appuie sur le petit Poucet qu'il continue à prendre

pour une pierre. Il s'endort.)

LE PETIT POUCKET. – Il dort ? (*Le petit Poucet cherche à se dégager.*

Il découvre les bottes de sept lieues.) Alors c'est ça,

les bottes de sept lieues ? Je ne voyais pas ça comme ça.

L'OGRE. – (*Il rêve.*) Ma petite fille...

LE PETIT POUCKET. – Dors, mon grand, ta vie est plus douce les yeux fermés.

(Le petit Poucet sort, emportant les bottes avec lui.)

L'OGRE. – Tu me chatouilles ! Arrête ! T'es pas drôle. Arrête !

(Il se réveille.) Ma fille ? Tu es où ? Ma petite fille ? J'ai dormi. Ma fille.

Il faut que je me remette en route. Je n'avais pas mes bottes, moi ?

Tiens, j'ai perdu mes bottes. Le petit garçon doit être loin maintenant.

(On entend les loups.) Bon je vais rentrer à la maison,

il ne manquerait plus que je me fasse bouffer. *(Il se relève et*

se fait mal au dos.) Je suis venu par où ? On s'en fout.

Il serait peut-être temps que je prenne ma retraite.

Et que je mange des courgettes. *(Il sort.)*

Laurent Gutmann, *Le Petit Poucet, ou Du bienfait des balades en forêt*
dans l'éducation des enfants, Lansman Éditeur, 2013.